

# *Adage*



*encore heureux*

# 1 Donnez-moi la phrase

paroles :Allain Leprest

musique :Jean Ferrat

Donnez-moi la phrase qui pleut  
Celle qu'on dit, le cœur frileux  
La bouche peinte à l'encre bleue  
Une phrase en joyeux désordre  
Un cri qui refuse de mordre  
La bouée, le grappin, la corde  
Qu'on lance dans les naufrages  
Donnez-moi la phrase

La phrase qui endort l'enfant  
La phrase qui couche le vent  
Qui ranime les morts-vivants  
Le mensonge de rien du tout  
Deux ou trois mots mis "bouzabout"  
Qui chauffent le ventre et les joues  
La goutte d'eau qui embrase

Donnez-moi la phrase  
Qui jaillit du dernier convoi  
Donnez-moi la phrase qu'on voit  
La pensée douce du martyr  
Qu'un vol de colombes croise  
Donnez-moi la phrase

Un air de chemin vicinal  
Une phrase sans point final  
La merveilleusement banale  
Celle qui noue toutes les langues  
L'écho du sexe dans la mangue  
Sans préambule, sans harangue  
Sans morale, sans emphase  
Donnez-moi la phrase

La phrase juste mais naïve  
Qu'a pas eu les honneurs d'un livre  
La phrase d'un jour de lessive  
Cet adieu qu'on ne voulait pas  
Celui qu'on laisse après ses pas  
Comme un petit morceau de soi  
Posé sur la table rase  
Donnez-moi la phrase  
Donnez-moi la phrase  
La phrase

## 2 MIGRATEUR

Je suis né là-haut, tout là-haut, dans la montagne ;  
Je porte au fond de moi le secret de l'endroit.  
Je reviendrai au bout de trois ans de campagne  
Donner la vie comme mes parents avant moi.

En attendant je poursuis le rêve qui me hante  
Toujours descendre les cascades et les courants,  
Un beau matin atteindre l'estuaire de Nantes  
Et puis me perdre tout au fond de l'océan.

*Je suis poisson, je suis saumon  
Je rêve d'autres horizons  
Toujours poussé par le fol instinct du voyage.  
Je suis saumon, je suis poisson  
Et je laisse dans mon sillage  
Les eaux de France, les hommes et leur déraison.*

Au mois de juin au beau milieu de l'Atlantique  
Mes congénères se rassembleront par millions  
Nous partirons vers les eaux froides de l'Arctique  
Là en toute liberté nous nous aimerons.

Pendant des mois j'accumulerai des grandes forces  
Je prendrai la couleur rose des crustacés  
Au milieu des colonies de phoques et de morses  
Évitant les dents des orques et des cétacés

ref

Un matin de printemps lorsque les glaces fondent  
Quand l'eau ruisselle de toutes part des grands  
glaciers  
Dans ma mémoire surgira l'image profonde  
D'un petit ruisseau perdu dans le Haut Allier

Alors je reprendrai encore ma course folle

Je franchirai les océans et leurs dangers  
Esquivant les ruses de la mort lorsqu'elle me frôle  
Et les filets de pêche qui cherchent à me piéger

ref

Mais me voilà devant l'estuaire de Nantes  
Je suis surpris de voire ses miasmes qui dérivent  
Des traînées blanches des effluves répugnantes  
Et ces détritiques qui envahissent les rives

J'ai de la peine à nager, à trouver mes forces  
Et tous ces obstacles que je ne connaissais pas  
Murs de béton qu'obstruent des bois et des écorces  
Et les pêcheurs qui me lancent tous leurs appâts

ref ( Et je retrouve dans mon sillage)

Malgré la foi, la volonté, et le courage  
Que la nature a mis en moi auparavant  
Je crève là tout seul au pied de ce barrage  
Sans jamais voire redescendre mes enfants

J'étais poisson, j'étais saumon,  
Je rêvais d'autres horizons  
J'étais le fils mystérieux de la rivière  
J'étais poisson, j'étais saumon,  
Et je suis un mort dans un limon  
Et je plains beaucoup les hommes qui resteront ..  
Oui, je plains beaucoup les hommes qui resteront

*Me compadezco mucho para los humanos  
que se quedarán*

à Pierre GUILLAUMIN

### 3 Mais quand la musique

J'aime la montagne  
**Et moi la mer**  
Moi le printemps sur la campagne  
**Et moi l'hiver**  
J'aime les vacances  
Surtout l'mois d'août  
**Ben moi j'veis vous dire**  
**Moi j'aime rien du tout**

J'aime le théâtre  
**Moi l'cinéma**  
J'adore Fernandel et Bourvil  
et Lino Ventura  
J'rêve de Tom Cruise  
**Moi d'être RAMBO**  
**Ben moi j'veis vous dire**  
**J'aime que les films pornos**

Mais quand la musique  
Ce moment magique  
Nous réuni sur une scène  
Pour faire un show  
C'est merveilleux  
Car tout à coup  
On a les mêmes envies  
On a les mêmes goûts

J'aime la musique  
**Moi la peinture**  
J'ai une certaine passion  
Pour la littérature.  
**La science fiction**  
L'roman d'amour  
**Ben moi je lis que L'Équipe**  
**ou TELE 7 JOURS**

J'aime le bon vin  
**L'Saint Emilion**  
A consommer bien sûr  
Avec modération  
**Château Margot**  
Ou bien Sauternes  
**Ben moi l'gros rouge**  
**J' m'en enfile toute une citerne.**

Mais quand la musique  
Ce moment magique  
Nous réuni sur une scène  
Pour faire un show  
C'est merveilleux  
Car tout à coup  
On a les mêmes envies  
On a les mêmes goûts

**J'adore sortir**  
**Faire au restau**  
Mais attention de ne pas prendre  
Trop de kilos  
(c'est pour moi qu'tu dis ça)  
**Eh, tu m'invites ?**  
Oui, chez Troisgros  
**Ben moi j'veis vous dire**  
**Je bouffe que chez MAC DO**

Mais quand la nuit,  
Nous réunit  
Qu'on est tous les deux blottis  
Au fond d'un grand lit  
C'est merveilleux  
Car tout à coup  
On a tout deux les mêmes envies  
Les mêmes goûts

## **4 Dernière balade pour une 4L**

De nos jours pour être un chanteur à la page,  
Dans son répertoire, faut mettre un p'tit hommage;  
Je respecte les traditions,  
J' veux pas qu'on dise que j'suis rebelle  
Et je dédie cette chanson à ma 4L,

Y'en a parmi vous qui ne la trouvent pas belle,  
Y'en même qui l'ont qualifiée de poubelle,  
Je les laisse dans l'ignorance  
De choses qu'ils ne soupçonnent pas,  
Moi, je suis tombé sous le charme de ses appâts,

Je dois bien avouer qu'elle est pas très coquette,  
Qu'elle ne réclame pas souvent pour sa toilette,  
Côté intérieur, c'est sûr, on a pas fait dans la dentelle,  
Et côté rang'ment c'est carrément l'bordel.

Pourtant, le jour où j'ai fait sa découverte,  
Elle arborait une Jolie couleur verte.  
Le temps à grand coup d'pinceau  
Lui a donné des tons pastels  
Avec quelques jolies bavures d'aquarelle.

Et puis tout comme moi elle adore la musique,  
Les chansons, le jazz, le blue-grass, le classique.  
Brassens, Bluegrass43 , Duteil, Vivaldi, Pachelbel,  
On les dévore tous à font les décibels.

Devinez qui est son chanteur préféré ?  
C'est ni Brassens, ni Brel, ni Léo Ferré.  
Vous donnez vot' langue au chat ?  
La réponse est spirituelle :  
C'est Renaud et c'est normal pour une 4L.  
(tatatin)

Elle fait sa tête de cochon quand d'aventure  
J'envisage Daller acheter une autre voiture;  
Elle refuse de démarrer,  
Elle me fait la grève du zèle  
Elle est jalouse comme une teigne ma 4L,

Elle a un coté anar bien entendu,  
Elle ne roule qu'en Dehors des routes battues,  
Celles qui n'ont pas de poulet  
Elle leur préfère les hirondelles,  
Elle a l'caractère entier ma 4L.

Je connais des voitures qui en sont jalouses,  
son aisance naturelle leur file le blues.  
J'ai même entendu un jour  
Une Porsche dire a une OPEL :  
« Ah ! mon dieu je serais bien si j'étais elle »  
(si GTL c'est rigolo).

Elle de retourne parfois sur les camions  
S'ils sont bien roulés qu'en plus ils sont mignons.  
Elle leur file des clins de phare  
sexies comme des yeux de gazelle  
Il y'a belle lurette qu'elle n'est plus demoiselle.

Pour l'amour quand on a voulu s'abriter  
Elle nous a offert son hospitalité.  
Sur ses sièges, pour ce  
qui était de la bagatelle  
On était mille fois mieux qu'a l'hôtel

Et puis quelques temps plus tard comme il se doit,  
Qu'on on a voulu se passer la bague au doigts  
Si vous l'aviez vu c'jour là,  
Parée comme un arbre de Noël  
C'est elle qui nous a emmené à la chapelle.

Il arrive aussi que pendant une ballade,  
Qu'elle fume un peu, qu'elle tousse,  
Qu'elle soit malade, mais il ne faut pas s'en faire,  
Ca n'est jamais vraiment mortel :  
Elle a une santé de fer ma 4L

Je crois qu'on aura tout fait dans cette voiture,  
Travaillé, dormi, connu mille aventures.  
On aura déménagé et même fait chauffé des gamelles  
Une nuit dans la baie du Mont Saint Michel.

Mais un jour il faudra bien qu'elle s'en aille  
Faire un tour au paradis des tas d' ferraille  
Ce jour là, je vous l'avoue, c'est moi qui aurait du plomb dans l'aile  
Car ma jeunesse mettra les voiles avec elle  
Mais je lui voue de tout coeur une reconnaissance éternelle,  
J'espère qu'y a un paradis pour les 4L

## 5 Le cours d'une vie

A sa naissance, un peu timide  
Elle découvre un grand paysage  
Puis descend vers les prés humides,  
Les grands rochers et les herbages.

Plus tard, elle gagne en confiance,  
La vie la rend belle et sauvage.  
Dans sa fouguese adolescence  
Elle bondit dans les pâturages.

Mais pendant qu'elle batifole  
Entre rochers et éboulis,  
Certains, croisant sa course folle  
Viennent se jeter dans son lit.

Aux unions, elle n'est jamais contre  
Alors comme un ventre de fille  
Elle gonfle au fil des rencontres  
En s'éloignant de sa Gardille.

La temps passant la rend plus mure  
Elle se calme et s'assagit  
Entre les plages et les ramures  
Elle devient douce et s'élargit.

Un jour, on a fait connaissance.  
Il y a déjà si longtemps.  
Elle fut l'Amour de mon enfance  
Et je l'aime toujours autant.

Mais elle garde son caractère  
Et quand elle sent qu'on l'emprisonne  
Elle fait déborder sa colère  
Furieuse sous les pluies d'automne.

Mais aujourd'hui j'entends ses pleurs  
Quand on l'étouffe, quand on la viole,  
Victime d'humains qui se leurrent  
Dans le béton et la bagnole

Quittant ce pays qu'elle abreuve  
Elle s'attache à un compagnon  
Deviens l'épouse d'un grand fleuve  
Et désormais porte son nom

Tandis que triste je soupire,  
Ils vont vers l'estuaire béant  
Pour le meilleur et ou le pire  
Ils jètent dans l'océan.

Ce grand Amour, c'est ma rivière  
Et si je dois mourir noyé(e)  
J'avoue que je serais très fière  
Que ce soit par l'eau de l'ALLIER

J'avoue que je serais très fière  
Que ce soit par l'eau de l'ALLIER

## 6 On roule aux taxes

Quand j'au vu l'prix des carburants  
Qui grimpaient, grimpaient, constamment  
Je me suis dis " C'est inquiétant !"  
Qu'est-ce qu'ils peuvent bien foutre là  
dedans ?

Je vous avoue que j'ai pris peur  
Que ça ne nuis à mon moteur,  
Une telle mixture, une telle mélasse  
Ne vienne encrasser mes culasses.

Un garagiste très sympathique  
Qui me fait toute ma mécanique  
M'a dit "en faisant ma vidange  
"le carburant tu vois c'est un mélange"  
"10% de pétrole, grand max  
Et tout le reste, c'est des taxes !"

Ah me voilà rassuré  
Ca va mieux carburer .....car

Je roule aux taxes, je roule aux taxes  
Je me promène de Lille à Dax  
Car entre nous, soyons logiques  
Les taxes, c'est écologique.

Lorsque j'ai vu que rien n'arrête  
La hausse du prix des cigarettes  
Je me suis dit beuark c'est dégoûtant:  
Qu'est ce qu'ils peuvent bien foutre la  
dedans"  
Je vous avoue, je m'inquiétais  
Que ça ne nuise à a santé  
Que ça me file des flegmons  
Ou me pourrisse les poumons  
Un buraliste très sympa  
M'a dit, vous en faites pas  
Retenez cette chose étrange

La clope c'est un curieux mélange  
10% de tabac, grand max  
Et tout le reste, c'est des taxes  
Ah, me voilà rassuré  
Je vais mieux respirer

Je fume des taxes, Je fume des taxes,  
C'est pas dang'reux pour mon thorax  
Et entre nous, soyons logique  
Les taxes, c'est biologique

Pour mon anniversaire la veille  
Je cours ach'ter quelques bouteilles  
Mais lorsque je passe à la caisse  
Je pousse un cri mais quoi  
Mais qu'est-ce ?  
Car le montant de la facture  
Vient me sauter à la figure  
Et je leur dit bin vous êtes zinzin  
Ca c'est prix d'tout l'magasin

La caissière très souriante  
Me dit d'une voix rassurante  
Avec un vrai sourire d'ange  
"Dans vos boutielles y'a un mélange  
12% d'alcool grand max  
Et tout le reste, c'est des taxes."

Ah c'est bien c'que j'me doutais  
Les impôts commencent à m'saouler  
car je bois des taxes, je bois des taxes  
C'est moins dang'reux que l'anthrax  
Mais ça ne file pas la cyrrose  
Une bonne nouvelle, ça s'arrose  
Le printemps me donnant des ailes  
J'allais courir les demoiselles  
Qui vous accostent sans vergogne  
Dans les coins du bois de Boulogne

Elles me disent : "Tu viens chéri ?  
Je réponds: "Ca dépend du prix ?  
Et bien pour toi ce soir mon gros  
Ca fera que 300 euros

Combien ? Comme j'ai failli m'évanouir  
Elles me disent : "*Si tu veux jouir*  
*C'est fini l'temps du libre échange*  
*Le 7ème ciel, c'est comme au change*  
*25% d'amour grand max*  
*Et tout le reste*  
*C'est des taxes*  
*Dès qu'on se vend pour 4 écus*  
*On a aussi le fisc au cul*

*On paye des taxes*  
*On paye des taxes*  
*Sur les capotes*  
*Sur les tampax*  
*Sans compter c'qu'on ramène à Max*  
*On paye des taxes*  
*On paye des taxes*

*On paye des taxes*  
*On paye des taxes*  
*Même quand on croit bronzer relax*  
*Qu'on paye content*  
*Qu'on paye furax*  
*On paye des taxes*  
*On paye des taaaaaa A AXX*  
*A AXX A XXXX*

*On paye des taxes à Goldman Saxx*

## 7 L' homme aux cheveux blancs

J 'ai vu un homme aux cheveux blancs  
Aux gestes sobres et élégants  
Avec une barbe si belle  
A vous faire croire au Père Noël.

A ses yeux mouillés de paresse,  
A sa voix pleine de tendresse,  
De druide aux gestes indolents,  
Je croyais qu'il avait mille ans.

Et en vertu de son grand âge,  
Il aurait pu rester bien sage,  
Rester tranquillement chez lui  
Comme ce "Joseph" qu'il a décrit.

Mais le Monsieur aux cheveux blancs  
Est venu vers nous lentement,  
Mais là en guise de repos  
Il s'est emparé du micro.

Là, pour porter sa voix paisible  
Il a pris une arme terrible  
Sortie d'un étrange étui noir  
Il s'est armé d'une guitare.

Et à la foule il a chanté  
La Paix, l'Amour, la Liberté  
Fustigeant avec lenteur  
Les salauds et les dictateurs.

Il a narré l'air attendri  
Sa jeunesse à Alexandrie  
Et les pays qu'il sillonna  
De l'Ile de France et de Bahia.

De son regard qu'un vent balaye  
Il a rallumé le soleil  
Qui donne la peau basanée  
Aux fils de Méditerranée.

Tel Moïse sorti de la Bible  
Il condamna d'une voix paisible  
Avec sa violente douceur  
L'injustice et les oppresseurs.

Il apporta tant de chaleur  
Qu'il a apaisé ma douleur,  
M'a redonné l'envie de vivre,  
M'a donné l'envie d'être libre

Et depuis ce concert je sais  
Que rien ne sert de se presser  
Comme le vieil homme aux cheveux blancs  
Qui vit lentement vit longtemps

Car ce poète ce chanteur  
A l'énergie de la lenteur  
Que nul ne peut arrêter  
Sa force c'est : Sa liberté

## 8 Chanson en noir et blanc

Quand par hasard, une radio  
Diffuse un petit air vieillot  
Une vieill' chanson, mon cœur s'envole  
Car du fond de moi brusquement  
J'entends l'air que chantait Maman  
Un vieux refrain  
qui me revient  
Des années folles

Qu'elle chantonnait dans la cuisine  
Quand Papa était à l'usine  
"Si l'on pouvait arrêter les aiguilles "  
Elle me revient en me troublant  
Cette vieille chanson en noir et blanc  
Je me revois,  
Comme autrefois,  
Petite fille.

Les mains dans la vaisselle,  
elle fredonnait Fréhel,  
La mô'm'Piaf du Milord au clown triste  
DAMIA, Berthe SYLVA  
ou bien Marie DUBA  
des chanteuses qu'on disait « réalistes »

Tous les drames d'amour  
L'« Hirondelle du faubourg »  
Me tiraient les larmes en avalanche  
L'histoire des filles des rues  
Qui font le pied de grue

Et surtout les terribles  
« Roses Blanches »

Si au détour d'un mois de juin  
J'aperçois au bord d'un chemin  
Un cerisier, mon cœur chavire  
Car je retrouve en un instant  
Ma sœur Marie et mes 8 ans  
Mon vieux quartier,  
Et des milliers De souvenirs

Je vois les cités alignées  
Tous ces logements d'ouvriers,  
Ce quartier qu'on nomme :  
"LA PLAINE"  
D'où papa partait au boulot  
Avec son sac, et son vélo  
Faire ses huit heures  
A contre cœur  
Toute la semaine

On courrait tout autour  
des cités en quinconce  
De la rue d'la Jeunesse  
à celle de l'Amitié  
Jusqu'aux grands terrains vagues  
Envahis par les ronces  
Pour aller chaparder  
dans les grands cerisiers

Nos rues portaient les noms  
de toutes les qualités  
Que le patron voulait  
rapp'ler aux employés  
rue du DEVOIR, du COURAGE, d'la FOI,  
d'la VOLONTÉ  
Des fois qu'ils auraient tendance  
A les oublier

Celui auprès de qui je dors  
N'a pas de fortune, ni d'or  
C'est un petit gars de La Plaine  
Mais il connaît bien la musique  
Le jazz, le blue-grass, le classique  
Et les couplets  
Un peu simplets  
Des vieilles rengaines

Il sait me charmer en chantant  
Les mélodies d'un autre temps  
Les airs d'autrefois qui me grisent  
Le soir nous les chantons en chœur  
En savourant cœur contre cœur  
Des vieilles chansons  
En noir et blanc  
Et des cerises

A Ginette, et Ado

## 9 Concerto pour le recyclage

On pourrait croire à vue de nez  
Que nos déchets sont sans valeur  
Qu'il est bien de les calciner  
Aux flammes d'un incinérateur

Et bien mesdames et messieurs  
Sachez qu'il y beaucoup mieux  
Pour supprimer le gaspillag  
Faisons l'effort du recyclage

Pour supprimer le gaspillage  
Faisons l'effort du recyclage  
Incinérer, cela veut dire  
Qu'on s'interdit pendant vingt ans  
D'évoluer pour l'avenir  
Vers d'autres modes de retraitement

Car pour alimenter ce monstre  
Il faudra produire des déchets  
Ce qui bien sur va à l'encontre  
De la solution recherchée  
Ce qui bien sur va à l'encontre  
De la solution recherchée

Tout brûler, c'est se polluer  
Il n'y a pas de feu sans fumé  
Pauvre de nous qui respirons  
A plein poumon l'air de Clermont

Au lieu d'opter pour le progrès  
Comme l'aurait fait n'importe qui  
On préfère nous intoxiquer  
Alors, ce crime profite à qui?

La solution c'est d'accorder  
De la valeur à nos déchets  
En consommant différemment  
Consommer intelligemment  
D'en mesurer les conséquences  
D'agir pour notre descendances

C'est une question de bon sens  
Activons nous il y a urgence  
C'est une question de bon sens  
Activons nous il y a urgence  
Activons nous il y a urgence  
Activons nous il y a urgence  
Activons nous il y a urgence

## 10 La pierre et le vent

Oh toi, le vent, qui caresse les pierres  
Peux-tu aller souffler là bas  
Tout au fond de grand cimetière  
Caresser une pierre pour moi

Oh toi, le vent, emporte ma prière  
Et sache bien que si je n'y vais pas  
C'est pour ne pas parler à une pierre  
Si belle soit-elle qui ne me répond pas

Ce qui me manque c'est sa lumière  
Son sourire et nos rires aux éclats

Alors pourquoi parler à une pierre  
Si belle soit-elle qui ne me répond pas  
Je n'ai jamais posé la moindre rose  
Pour témoigner de notre grand Amour  
Aucune plaque et plaque ni de prose  
Pour épater les gens des alentours

A chaque instant de la vie qu'il me reste  
Même de loin il sait me pardonner  
Je lui envoie ma plus tendre caresse  
Et laisse au vent le soin de lui donner

## 11 Le jardin sauvage

Quand la ville devient ridicule  
Quand chez l'humain, l'Amour  
recule,  
Je vais dans un endroit  
discret  
Que je suis la seule à  
connaître.  
Je m'envole par la fenêtre  
Retrouver mon jardin secret.

Allongée dans un vieux  
fauteuil  
Je surveille du coin de l'œil  
Les gros bourdons sur le  
plantain  
Quelquefois une mirabelle  
Tombe et fait plier les  
ombelles  
Puis disparaît derrière le thym

Près du vieux tas de bois  
mouillé  
Dort une grande faux rouillée  
Qui s'est retrouvée au  
chômage  
Appuyée contre le bouleau  
Elle converse avec les grelots  
D'un parterre d'Amours en  
cage

Trois petits lérots batifolent  
Dans quelques gerbes d'herbes  
folles  
Près du muret couvert de lierre  
Et vers le pied de vigne vierge  
Se dressent droits comme des  
cierges  
Des faisceaux de roses trémières

De grandes orties urticantes  
Discutent avec les amarantes  
De leurs vertus médicinales.  
La chélidoine sait profiter  
De ces belles journées d'été  
Loin des froideurs hivernales

Certes, je ne suis pas jalouse  
Quand je vois les belles pelouses  
Cernées de bordures en béton  
Pleines de panneaux qui  
interdisent  
Qu'on doit tondre et qu'on égalise  
Le week-end comme des  
moutons

Mon jardin n'en a pas besoin  
C'est la Nature qui en prend soin  
Elle sait toujours ce qui lui faut  
Elle connaît l'Art et les techniques  
Les secrets de la botanique  
Sans les engrais, et sans la faux

C'est ce monde, pourtant superbe,  
Qu'on qualifie de mauvaises  
herbes  
Qui montre tant de qualités.  
Qui offre toutes ses richesses  
Tant de beauté tant de sagesse  
A celui qui sait regarder

A l'heure où s'avancent les ombres  
Au ciel monte une masse sombre  
Le jour qui meure m'offre en  
cadeau  
Un grand nuage noir qui danse  
Le tourbillon de d'élégance:  
Du vol du soir des étourneaux

C'est mon havre de liberté  
Où chacun sait cohabiter  
Où nul ne vit en esclavage  
Et je regrette quelquefois  
Que notre monde, lui, ne soit  
Comme ce jardin qu'on dit  
sauvage.

Et je regrette quelquefois  
Que notre monde, lui, ne soit  
Comme MON jardin QU'ON DIT....  
sauvage.

## 12 Y veut pas y aller

Un jour un quidam  
A l'ANPE  
Disait à la dame  
D'un air malheureux  
Je suis au chômage  
Il faut à tout prix  
Me trouver d'louvrage  
Tout près de Paris

La Dame de l'agence  
Lui dit « Désolée  
Mais en Ile de France  
Tout est complet  
C'est un vrai désastre  
Mais dans l'Sud je crois  
Du côté de Castres  
On trouve des emplois

Le Monsieur  
Se lève d'un bond  
Et lui dit l'air furibond  
"Quand j'étais à Vire  
Je m'suis fais viré  
Quand j'étais à Lourdes  
Je m'suis fais lourdé  
Mon patron d'Limoges  
M' a limogé  
Alors à Castres  
Je veux pas y aller"

Une femme de ménage  
Qui avait plus d'boulot  
Cherchait dans les pages  
D'un tas de journaux  
Les petites annonces  
Chez elle à Versailles  
Sans trouver une once  
D'offre de travail

"Cherche donc en campagne  
Lui dit son mari  
"Partons en Champagne  
Et quittons Paris  
Mon ex femme Yvonne  
Qui habite à Troyes  
Recherche une bonne  
On pensait à toi"

La brave dame  
se lève d'un bond  
Et lui dit l'air furibond  
"Balayer à Aix  
M'aurait pas vexée  
La cuisine à Bron  
J'aurais pas bronché  
Nettoyer à Gène  
M'aurait pas gêné  
Mais l'ménage à Troyes  
Faut pas y compter"

Une hôtesse de l'air  
En fin de droit  
Faisait des manières  
Avec le type du pôle Emploi  
J'ai plus d'garde robe  
Plus rien sur le dos  
Trouvez moi un job  
Tout près de Bordeaux

Le monsieur en peine  
Lui dit « désolé  
Mais en Aquitaine  
Tout est complet  
L'aéronautique  
Embauche pas très fort  
Sauf à Salonique  
A l'aéroport

La demoiselle se lève d'un  
bond  
Et lui dit l'air furibond  
A la Madrague  
On m'a draguée  
Mon patron à Trappes  
M'a attrapée  
Celui d'Bayonne  
M'a bâillonnée  
Celui l'la Somme  
M'a assommée  
Alors Salonique  
Je veux pas y aller

## 13 C'est pas ton véhicule

Le matin en métro, à midi en auto  
Et le soir à moto, à scooter ou à vélo  
Des moyens de transport on en change à gogo  
On change de véhicule mais on n' change  
pas de peau

*Ref*

*C'est pas ton véhicule qui fait ton identité  
C'est pas ton véhicule qui fait ta notoriété  
Dans ta vie quotidienne, tes loisirs, ton métier  
Ce que tu vaux vraiment, c'est c'que tu  
vaux .. à pied*

On entend très souvent aux informations  
« Un automobiliste a écrasé un piéton »  
Sans faire la morale, je n'suis pas un apôtre  
Moi je traduit «Qu' un homme en a tué un autre »

C'est pas son véhicule qui fait son impunité  
C'est pas son véhicule qui fait qu'on doit l'excuser  
Mourir sur le bitume n'est pas une mort au rabais  
Dans les cours des prisons on se promène .. à pied

Il y a quelques jours, un de mes bons amis  
Me dit « Gilles, Au secours! on m'a sucré mon  
permis.  
Je me sens humilié, dégradé, rabaissé  
Je vraiment l'impression d'avoir été castré

C'était son véhicule qui f'sait son identité  
C'était son véhicule qui f'sait sa virilité  
Dans sa vie quotidienne, ses loisirs son métier,  
Il n'était plus un homme quand il était .. à pied.  
On pique des colères dans les embouteillages  
On fait des crises de nerfs, des crises de rage

« Eh avance, abruti, ou je te colle un pain !!! »  
Et d'un coup on reconnaît notre meilleur copain.

( « Ah salut, c'est toi, je suis content de te voir, ça va ?  
, ...non c'est pas moi qui te criait après  
enfin si ..mais je t'avais pas reconnu allez, à plus)

C'est notre véhicule qui montre notre lâcheté  
Enfermés, on libère toute notre agressivité  
Ca n' serait pas pareil, c'est incontestable  
Si on circulait tous en décapotable

Certains veulent nous faire croire qu'ils sont vraiment très  
forts  
En roulant comme des fous dans des voitures de sport  
Il démarrent les premiers avant que quiconque ne bouge  
Et arrivent les premiers sur le prochain feu rouge.

C'est pas leur véhicule qui fait leur identité  
Il les rend ridicules et montre leur débilité  
Je ne parierais pas qu'ils arriv'raient les premiers  
Si cette épreuve là était une course.. à pied  
En conclusion je dirais que dans la société  
C'est à chacun de nous de faire la sécurité  
Il suffit pour cela d'avoir un peu de respect  
Et puis simplement de pensez à lever .. le pied

Cette petite chanson je voudrai la dédier  
A un médecin de nuit, à un ambulancier  
Trois infirmières, quatre pompiers  
Sans qui ce soir je ne serais pas là pour chanter

C'est pas leur véhicule qui fait leur identité  
Il confère seulement à leur efficacité  
Je ne veux pas savoir dans quoi ils m'ont transporté  
Il m'ont sauvé la vie et ça pour moi ..c'est .. le pied

## 14 Qui tire les ficelles

*L'enfant :*

*Qui tire les ficelles de tous les p'tits pantins  
Qui courent dans la rue de l'aube à l'aurore?  
Qui tire les ficelles de tous les arlequins  
Qui courent dans la rue du soir au matin?*

*Le curé :*

*"Petit c'est l' Bon Dieu qui tire les ficelles  
Il guide les homme, édicte leurs lois."*

*L'enfant :*

*Si c'est ton Bon Dieu qui vit dans le ciel  
Il faudra qu'il a des milliards de doigts  
Ta réponse curé ne me convient pas.*

*L'enfant :*

*Qui tire les ficelles de tous les p'tits pantins  
Qui courent dans la rue de l'aube à l'aurore?  
Qui tire les ficelles de tous les arlequins  
Qui courent dans la rue du soir au matin?*

*Le banquier*

*Petit, c'est l'Argent qui tire les ficelles  
Si t'en a beaucoup tu deviens le roi*

*L'enfant :*

*Moi j'ai pas un sou dans mon escarcelle  
Et je suis pourtant très heureux comme ça.  
Ta réponse, banquier, ne me convient pas*

*L'enfant :*

*Qui tire les ficelles de tous les p'tits pantins  
Qui courent dans la rue de l'aube à l'aurore?  
Qui tire les ficelles de tous les arlequins  
Qui courent dans la rue du soir au matin?*

*Le poète*

*Petit, c'est l'Amour qui tire les ficelles  
Il unit les gens, fait battre leur coeur.*

*L'enfant :*

*Si c'est ton Amour qui fait la vie belle  
Pourquoi y'en a-t-il tant et tant qui pleurent?  
Ta réponse, poète, ça compte pour du beurre.*

*Qui tire les ficelles de tous les p'tits pantins  
Qui courent dans la rue de l'aube à l'aurore?  
Qui tire les ficelles de tous les arlequins  
Qui courent dans la rue du soir au matin?*

*Le croque-mort*

*Petit , c'est la Mort qui tire les ficelles  
Les gens courent en vain pour lui échapper".*

*L'enfant :*

*Si c'est ta Mort qui sans fin les harcèle  
Pourquoi la planète est-elle surpeuplée?  
Ta réponse, Croqu'mort, ne m'a rien prouvé."*

*L'enfant :*

*Ca y est, j'ai compris, j'ai eu une étincelle  
Ce n'est pas l'Argent, l'Amour, le Trépas  
Ni même le Bon Dieu qui tirent les ficelles  
C'est en fin de compte un p'tit peu tout ça,  
C'est en fin de compte un p'tit peu tout ça."*

## 15 Le prestidigitateur du café du midi

Il était là, vêtu de noir.  
Tout seul, appuyé au comptoir,  
Silencieux et le regard  
Perdu au fond de son pinard. \*

Que pouvait-il bien y voir ?  
Son image ?  
Comme dans un miroir ?  
Que pouvait-il apercevoir  
Penché comme un grand  
désespoir ?

Et puis il a tourné la tête.  
A fait : "C'est pas mal, c'que vous  
faites!  
Vous n'auriez pas une cigarette ?"  
Pour en offrir, t'es toujours prête.

T'as répondu sous le platane :  
- "Désolée, je n'ai pas d'gitanes".  
Alors de sa voix qui résonne il m'a  
fait :  
- "Va pour une Benson.

Cette chaleur est insupportable.  
Entrez ! Venez donc à ma table.  
Ici nous sommes entre amis.  
Hé! Patron, s'il vous plaît, 3 d'mis !

Il reprit, en goûtant sa bière  
- "Rechantez-moi votre dernière,  
Celle du couple, la parodie."  
On a refait "Tu n'as rien dit".

A la fin, il leva la main  
Puis baissant ses yeux de  
gamin,  
Il se mit à chanter. Que dis-je ?  
Il nous accomplit un prodige.

Des mots rugueux comme des  
rochers  
Où les consonnes  
s'accrochaient  
Sortaient de sa voix déchirante  
En syllabes tonitruantes.

Pendant ce temps d'une main  
leste,  
Il nous traçait en quelques  
gestes  
Des arabesques circulaires.  
Il dessinait avec de l'air.

Et cette main, comme la divine  
peinte  
Au plafond de la Sixtine  
A tout un monde a donné vie.  
Il n'y avait rien, mais on vit

Au fond du café du midi  
Les falaises de Normandie,  
La Manche triste à marée  
basse  
Les dimanches où "y rien qui  
s'passe",

Une belle danseuse occitane,  
Dans la fumée d'une gitane,

Un chien d'ivrogne et un zippo,  
Un p'tit garçon dans les copeaux

De son père fabriquant des chaises  
Et tout au fond du Père Lachèze  
Une ombre inquiétante et maudite  
Qui cachait la tombe d'Edith.

Ah! C'était le magicien chanteur,  
Oui, le prestidigitateur,  
Le Houdini, le Manitou,  
Qui faisait apparaître tout.

J' accompagnait à la guitare  
Ce gars qui n' jouait pas la star.  
J'ai vu un bout du Paradis  
Au fond du café du midi.

Malgré sa voix, malgré sa main;  
Ce chanteur n'était qu'un humain,  
Cet humain n'était qu'un chanteur  
Qui cherchait l'Amour, les câlins;  
Le prest ...idigitateur.

*A Allain, cet albatros géant de la poésie qui  
nous a fait ce cadeau au café du midi*

*La version originale était " au fond de son ricard"  
quand je lui récitée, il m'a dit  
"Je bois jamais de Ricard, remplace par "Pinard"*